

“ gloire de Dieu et ne chercher que l’accomplissement de sa
 “ volonté. Celui qui aime Dieu ne s’arrête pas à moitié chemin,
 “ il tend à la perfection et, soutenu par la grâce, aspire à
 “ devenir de plus en plus saint.”

Ces paroles sont un beau commentaire de l'exerce *teipsum ad pietatem* et monèrent clairement l'esprit qu'Antoine-Marie voulait donner à sa nouvelle famille religieuse. Celle-ci se formait lentement : Jacques de Casei et François Lecchi, deux excellents prêtres milanais, arrivèrent les premiers ; peu à peu quelques autres suivirent, en petit nombre, mais d'une générosité et d'une ardeur sans égales. Avec ces compagnons dévoués qu'il exerçait prudemment dans l'humilité, la mortification, la pauvreté et la pénitence, Antoine-Marie commença à travailler à la réforme du clergé et du peuple de Milan. Le cloître solitaire de Sainte-Catherine devint le rendez-vous et comme le cénacle où les bons prêtres vinrent se perfectionner et les tièdes rallumer le feu sacré de leur sainte vocation. Les conférences spirituelles ou discussions familières lui fournirent un moyen très pratique pour rappeler à tous la grandeur de leurs obligations et les points principaux de la théologie. Le savant et très pieux dominicain bolonais Ghislieri, devenu plus tard le grand Pape saint Pie V, fut un des plus assidus à ces réunions fraternelles. La plus grande partie du clergé de Milan y intervint bientôt régulièrement et en recueillit des fruits abondants de sainteté.

Pour aider le peuple à sortir de l'ornière du vice où il était tombé, Antoine-Marie ne se contente pas d'annoncer la parole sainte du haut de la chaire sacrée et d'administrer les sacrements. Enflammé de cette ardeur qui est un fruit de la piété : *Concaluit cor meum et in meditatione mea exardescet ignis*, il entre dans les hôpitaux, ouvre à Sainte-Euphémie un refuge pour les converties, prodigue ses conseils et ses encouragements aux pauvres et aux pécheurs, réunit à Sainte-Catherine les pères de famille dans une association dite *des mariés*, destinée à raviver le souffle de la vie chrétienne au sein du foyer domestique. Dieu bénit d'une manière spéciale le zèle d'Antoine-Marie et lui accorda le don de gagner les cœurs à Jésus-Christ. Lorsqu'il célébrait les divins mystères dans les églises, ou bien lorsqu'il apparaissait sur les places publiques, un crucifix à la main, les foules accouraient et s'attachaient à ses pas.